

Lecture du livre des Actes des Apôtres

Actes 5,27b-32.40b-41

- 26 S'en allant, le stratège avecque les commissaires conduisit les (apôtres),
non avec violence, car ils craignaient le peuple,
afin qu'ils ne fussent pas lapidés.
- 27 Or, les conduisant, ils-(les)-mirent-debout dans le Sanhédrin,
et le grand-prêtre les interrogea,
- 28 disant :
« Par-prescription ne *vous avons-nous pas prescrit
de ne pas enseigner sur ce Nom-ci* ? Ac 4,18
Et voici que vous avez rempli la Jérusalem de votre enseignement,
et que vous décidez d'amener *sur nous le sang* de cet homme-ci ». Mt 27,25
- 29 Or, répondant, Pierre et les apôtres dirent :
« Il faut principalement-se-fier à Dieu plutôt qu'aux hommes.
- 30 Le Dieu de nos pères a éveillé Jésus,
que vous, vous avez lynché, (le) *suspendant sur le bois*. Dt 21,22,23 ; Ac 10,39 ; Gal 3,13
- 31 C'est celui-ci que (comme) Prince et Sauveur,
Dieu *a élevé par-sa droite*, Ac 2,33
pour donner la repentance à l'Israël, ainsi que la rémission des péchés.
- 32 Et *nous, nous sommes les témoins de ces* verbes-ci, Lc 24,48
ainsi que l'Esprit saint,
que Dieu a donné à ceux qui-principalement-se-fient à lui ».
- 33 Or eux, entendant, enrageaient et projetaient de les supprimer ;
(34-39 : mais Gamaliel, pharisien du Sanhédrin, honoré de tout le peuple,
leur dit, à l'insu des apôtres, de faire attention et de les laisser,
car, si cette œuvre vient des hommes, elle sera détruite, et eux supprimés,
telle l'oeuvre de ceux qui se fièrent à Theudas,
et de ceux qui se fièrent à Judas le Galiléen,
et, si elle vient de Dieu, eux-mêmes batailleraient-contre-Dieu ;)
or ils se fièrent à lui.
- 40 Et, invitant les apôtres, (les) fustigeant,
ils (leur) prescrivirent de ne pas s'exprimer sur le Nom de Jésus,
et ils [les] détachèrent.
- 41 Certes donc, eux s'avançaient, se réjouissant loin de la face du Sanhédrin,
parce qu'ils furent-estimés-dignes
d'être-déshonorés au profit du Nom [de Jésus].
- 42 Et-aussi, tout le jour, dans le temple et à la maison, ils ne cessaient
(d'être) à-enseigner et à-évangéliser le Christ Jésus.

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean

Apocalypse 5,11-14

- 11 (Moi, Jean,) je vis et j'entendis la voix d'anges nombreux,
en-cercle-autour du trône et des Vivants et des Anciens,
et leur nombre était *des myriades de myriades et des milliers de milliers*, Dn 1,10
- 12 qui-disent à grande voix :
« Digne est l'Agnelet qui-a-été-égorgé
d'accepter puissance et richesse et sagesse et force
et honneur et gloire et bénédiction ».
- 13 Et toute créature qui est *dans le ciel et sur la terre
et au-dessous de la terre* et sur la mer, Ap 5,3
et tous les (êtres) en eux,
je-(les)-entendis qui-disent :
« À Celui qui-est-assis sur le trône, et à l'Agnelet,
bénédiction et honneur et gloire et vigueur pour les siècles des siècles ».
- 14 Et les quatre Vivants disaient :
« Amèn » ;
et *les [vingt quatre] Anciens tombèrent [sur leurs faces],
et se prosternèrent [à Celui-qui-vit pour les siècles des siècles]*. Ap 4,10

De même que Dieu a ordonné d'établir le signe du Serpent d'airain (N^b 21,6-9) et reste innocent, de même, dans la Loi, il y a une malédiction contre les crucifiés, mais cette malédiction n'est pas davantage contre le Christ de Dieu : par lui, il sauve tous ceux qui ont commis des actions dignes de malédiction. Car tout le genre humain

- 1 Après cesci, Jésus se-manifesta lui-même derechef aux disciples
sur *la mer de Tibériade* ; Jn 6,1.
or il se-manifesta ainsi :
- 2 Étaient ensemble Simon Pierre et *Thomas qui-est-dit Didyme*, Jn 11,16 ; 14,5 ; 20,24:
et Nathanaël [qui était] de Cana de la Galilée,
et les [fils] de Zébédée, et *deux autres d'entre ses disciples*. Jn 1,35.37:
- 3 Simon Pierre leur dit :
« Je vais pêcher » ;
ils lui disent :
« Nous venons, nous aussi, avecque toi » ;
donc ils sortirent et *prirent-pied vers la barque*, Jn 6,17.22.24:
et pendant cette nuit-là ils n'agrippèrent rien.
- 4 *Or, °tandis que le matin advenait* déjà°, 2 R 10,9 ; Mt 27,1.
Jésus se-tint-debout vers le rivage ;
pourtant les disciples *ne savaient pas que c'est Jésus*. Jn 20,14:
- 5 Donc Jésus leur dit :
« Gosses, est-ce-que vous avez quelque pitance ? » ;
ils lui répondirent :
« Non ! ».
- 6 Or lui leur dit :
« Jetez le filet vers les parties droites de la barque,
et vous trouverez » ;
donc ils jetèrent,
et de-force-ils-n'avaient plus de l'attirer
de-par *la multitude des poissons*. Lc 5,6.
- 7 Donc le disciple, celui-là *qu'affectionnait Jésus*, dit à Pierre : Jn 13,23 ; 19, 26 ; 21,20:
« C'est le Seigneur » ;
donc Simon Pierre, entendant que c'est le Seigneur,
se-ceintura, le survêtement, car il était nu,
et il se-jeta lui-même vers la mer.
- 8 Or les autres disciples vinrent par-la barquette,
– car ils n'étaient pas bien-loin de la terre,
mais comme de deux-cents coudées –,
traînant le filet de poissons.
- 9 Donc, comme ils eurent évacué vers la terre,
ils regardent un brasier posé et du poisson-cuit posé-dessus et du pain.
- 10 Jésus leur dit :
« Portez de (ces) poissons-cuits que vous avez agrippés maintenant ».
- 11 Donc Simon Pierre monta,
et il attira vers la terre le filet
qui-regorgeait de cent cinquante trois grands poissons,
et, °tandis qu'ils étaient autant°, le filet ne fut pas divisé.
- 12 Jésus leur dit :
« Venez-ici ! Dînez » ;
or aucun des disciples n'osait le questionner : 'Toi, qui es-tu ?',
sachant que c'est le Seigneur.
- 13 [Et] Jésus vient,
et *il accepte le pain et (le) leur donne, et le poisson-cuit semblablement*. Jn 6,11
- 14 Ceci (est) déjà la troisième (fois)
que Jésus, éveillé d'entre les morts, fut manifesté à [ses] disciples.

se trouve soumis à la malédiction. D'après la Loi de Moïse en effet, est appelé « maudit, celui qui n'accomplit pas avec persévérance tout ce qui est écrit dans le livre de la Loi » (Dt 27,26). Or personne n'a tout accompli parfaitement (vous-mêmes, les Juifs, n'oseriez me contredire) ; mais les uns ont observé les prescriptions plus ou moins que les autres. Et s'il en est qui, vivant sous cette Loi, sont évidemment sous la malédiction pour n'avoir pas tout observé, à plus forte raison toutes les autres nations le seront-elles, alors qu'elles sont idolâtres, pédérastes, et commettent tous les autres crimes ! Or le Père de l'univers a voulu que son Christ lui-même prenne la place des hommes de toute race et se charge des malédictions de tous, sachant bien qu'il le ressusciterait après sa crucifixion et sa mort. Pourquoi parlez-vous comme d'un maudit de Celui qui a accepté ces souffrances selon la Volonté du Père ? Pourquoi ne pleurez-vous pas plutôt sur vous-mêmes ? Car, si son

- 15 Donc, lorsqu'ils eurent dîné, Jésus dit à Simon Pierre :
 « Simon de Jean, *m'affectionnes-tu plus* que ceux-ci ? » ; Lc 7,42.47;
 il lui dit :
 « Oui, Seigneur, toi tu sais que je t'aime ! » ;
 il lui dit :
 « Fais-pâture mes agnelets ».
- 16 Il lui dit derechef une deuxième (fois) :
 « Simon de Jean, m'affectionnes-tu ? » ;
 il lui dit :
 « Oui, Seigneur, toi tu sais que je t'aime » ;
 il lui dit :
 « Pais mes brebis ».
- 17 Il lui dit une troisième (fois) :
 « Simon de Jean, m'aimes-tu ? » ;
 Pierre fut chagriné,
 parce qu'il lui dit la troisième (fois) : 'M'aimes-tu ?' ;
 et il lui dit :
 « Seigneur, toi tu sais tous, toi tu connais que je t'aime » ;
 Jésus lui dit :
 « Fais-pâture mes brebis.
- 18 Amèn amèn je te dis :
 Lorsque tu étais plus jeune,
 tu te-ceignais toi-même, et tu marchais là-où tu voulais ;
 or, lorsque tu vieilliras,
 tu étendras tes mains,
 et un autre te ceindra et (te) conduira là-où tu ne veux pas ».
- 19 *Or il dit ceci,
 signifiant par-quelle-sort-de Mort* il glorifiera Dieu ; Jn 12,33 ; 18,32:
 et, disant ceci, *il lui dit :
 « Suis moi »*.

Jn 1,43:

Père et lui-même ont fait en sorte qu'il endurât ces souffrances pour le genre humain, ce n'est pas pour servir le Dessein de Dieu que vous l'avez fait souffrir, pas plus que vous n'avez tué les prophètes pour accomplir un acte de piété. Et ne dites pas : « Puisque le Père a voulu qu'il endurât ces souffrances pour que par sa meurtrissure fut guéri le genre humain » (Is 53,5.10), nous n'avons pas commis d'iniquité. Si c'est en vous repentant de vos péchés, en reconnaissant qu'il est le Christ, en observant ses préceptes que vous le dites, je vous dis d'avance que vos péchés vous seront remis. Mais, si au contraire vous le maudissez, lui et ceux qui croient en lui, si, lorsque vous en avez la puissance, vous les mettez à mort, comment ne vous sera-t-il pas demandé compte d'avoir porté vos mains sur lui, comme à des hommes injustes, pécheurs, absolument endurcis et insensés ? La Loi, qui dit : « Maudit soit quiconque est suspendu au bois » (Dt 21,22.23 ; Ac 5,30) renforce notre espoir attaché au Christ crucifié, non pas parce que Dieu maudit ce crucifié, mais parce qu'il prédit ce que vous deviez faire vous tous et vos semblables, dans votre-ignorance qu'il était Celui qui est avant toutes choses, Celui qui devait devenir « prêtre éternel » (Ps 109,4) de Dieu, roi et Christ. Vous pouvez en voir de vos propres yeux l'évènement : vous-mêmes, dans vos synagogues, vous maudissez tous ceux qui à sa suite sont devenus chrétiens, tandis que les autres nations exécutent la malédiction, et mettent à mort ceux qui seulement se reconnaissent comme chrétiens. Et cependant à tous nous disons : « Vous êtes nos frères » (Is 66,5), reconnaissez bien plutôt la vérité de Dieu. Et comme vous ne vous laissez pas fléchir ni vous ni eux, mais au contraire luttez pour nous faire renier le nom du Christ, nous préférons endurer plutôt la mort, persuadés que tous les biens que Dieu a promis par le Christ, il nous les donnera en échange. En outre de tout cela, nous prions pour vous, afin que le Christ vous ait en pitié. Car il nous a enseigné la prière pour nos ennemis, lorsqu'il a dit : « Soyez dévoués et compatissants comme votre Père céleste » (Lc 6,35-36). Car nous voyons le Dieu tout puissant, dévoué et compatissant, faire lever son soleil sur ceux qui lui déplaisent et sur les justes, faire pleuvoir sur les saints et sur les méchants (Mt 5,45), eux qu'il devra juger tous selon qu'il l'a enseigné. Du reste, ce n'est pas par hasard qu'il arriva que Moïse, lorsque Our et Aaron lui soutenaient les mains, resta dans cette attitude « jusqu'au soir » (Ex 17,12) ; car le Seigneur est resté presque jusqu'au soir sur le bois de la croix

(Mt 27,57), et c'est vers le soir qu'ils le mirent au tombeau (Mc 16,42) ; après quoi il ressuscita le troisième jour.

Justin, Dialogue avec Tryphon, n°- 94-97, p. 282-284.

« Et je vis et j'entendis la voix d'une multitude d'anges » (Ap 5,11). Il appelle anges les hommes qui sont dits fils de Dieu. « Il est digne l'agneau qui a été égorgé, de recevoir la puissance, les richesses et la sagesse » et le reste (v. 12). Il ne dit pas cela de Dieu « en qui sont tous les trésors de la sagesse » (Col 2,3) afin que lui-même reçoive, mais de l'homme assumé par Lui, et de son corps qui est l'Église, ou de ses martyrs qui ont été mis à mort pour son Nom, parce que l'Église reçoit tout dans sa tête, comme il est écrit : « Avec lui il nous a tout donné » (Rm 8,32). L'agneau lui-même en effet reçoit, lui qui, dans l'Évangile, dit : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre » (Mt 28,18), mais il a reçu selon l'humanité, non selon la divinité. « Je les entendis tous dire à Celui qui siège sur le trône », c.à.d. au Père et au Fils, « et à l'agneau », c.à.d. à l'Église avec sa tête : « Bénédiction, honneur et gloire dans les siècles » (Ap 5,13) : à lui est l'honneur, la gloire et la puissance dans les siècles des siècles. Amèn.

Césaire d'Arles, L'Apocalypse, Sermon 4, p. 58.

Tobit (père) était prisonnier à Ninive ; c'était un homme plein de la résignation que lui enseignait sa religion, car il savait qu'il fallait supporter sans mauvaise humeur la colère du Seigneur (Tb 1,1-5). Il satisfait à Dieu par des œuvres méritantes et par des actions de louange ; c'est aussi dans ces saintes mœurs qu'il éduqua son fils (Tb 1,6 s). Il lui indiqua dans ses recommandations qu'il n'aurait à redouter ni la gêne de la pauvreté ni les épreuves d'un long exil si seulement il persévérait dans les commandements du Seigneur, s'écartait de toute iniquité et avait une bonne conduite (Tb 4,21). Tandis que cet aveugle, éclairé par la justice de son regard intérieur, montrait ainsi le droit chemin à son fils, Dieu leur envoya l'archange Raphaël qui accorda non seulement des adoucissements à leur captivité, mais encore des bienfaits célestes à leurs prières. Il guida le fils pour lui permettre de récupérer une somme d'argent (Tb 5,1 s), lui donna pour femme la fille de Ragouël (Tb 7,12), du corps de laquelle il chassa un très mauvais démon, Asmodée (Tb 8,3) : elle lui avait déjà tué sept maris (Tb 3,8 ; 7,11). Ayant ramené le fils enrichi et marié, il rendit à Tobit son ancienne vue en lui ôtant les écailles des yeux (Tb 11,11-13) au moyen des foies de poisson qui lui avaient déjà permis de chasser le démon (Tb 8,2). Il les avertit de glorifier Dieu sans cesse et de se maintenir dans les œuvres de bien (Tb 12,6 s). Alors Tobit, entre autres proclamations de son action de louange, prophétisa le Christ Seigneur par ces mots : « Des nations nombreuses viendront de loin, les habitants des extrémités de la terre, séjourner près du Nom du Seigneur Dieu, et, portant dans leurs mains des présents, ils les offriront au Roi des Cieux avec allégresse » (Tb 13,13) : ce que nous voyons s'accomplir de nos jours. Le Mystère qu'il y a dans cette action, c'est que les entrailles du poisson ont à la fois chassé le démon et rendu la vue à Tobit. Voilà bien ce qu'a accompli le grand Poisson, le Christ, par l'effet de sa Passion : il a guéri Marie de qui il chassa sept démons (Lc 8,2), il a ôté de même le désespoir à l'âme captive. Même quand cette âme est tourmentée par sept esprits plus mauvais (Mt 12,45), elle ne peut pas ne pas être purifiée et guérie par le foie de notre Poisson, à condition de revenir repentante, de comprendre quels sont ces esprits malins chassés loin d'elle, et de se tenir en garde contre de tels ennemis. Car, si l'esprit d'orgueil est un esprit mauvais, plus mauvais encore est un faux semblant d'humilité. Si l'esprit de haine jalouse est un esprit mauvais, plus mauvais encore un faux semblant de charité. Si l'esprit de mensonge est un esprit mauvais, plus mauvais encore un faux semblant de vérité. Si l'esprit de luxure est un esprit mauvais, plus mauvais encore un faux semblant de chasteté. Si l'esprit d'avarice est un esprit mauvais, plus mauvais encore un faux semblant de miséricorde. Si l'esprit d'intempérance est un esprit mauvais, plus mauvais encore un faux semblant de retenue. Si l'esprit d'erreur est un esprit mauvais, plus mauvais encore un faux semblant de religion. Quand l'âme est possédée par ces vices, quoique son état final soit pire que le premier (Lc 11,26), le remède de notre Poisson l'en affranchit cependant, car « là où le péché a abondé, a surabondé la grâce » (Rm 5,20). C'est ce Poisson qui a acquitté la redevance du temple pour lui et pour Pierre (Mt 17,27), et rendu la vue à Paul aveuglé (Ac 9,18), se donnant lui-même en nourriture à ses disciples sur le rivage du lac (Jn 21,13), et s'offrant au monde entier. Car ICTUS [ἰχθύς] (poisson en grec), selon ses lettres sacrées, a été interprété par nos ancêtres, qui ont recueilli cette explication dans les livres Sibyllins, comme étant : Ièsous Christos Théos Uios Sôter, c.à.d. Jésus Christ Fils de Dieu Sauveur. Voilà le Poisson, cuit dans sa Passion, qui nous fournit chaque jour le remède de ses entrailles pour nous illuminer et nous alimenter.

Quodvultdeus, Livre des Promesses, III, n. 89-90, t. 2, p. 491-495.

Le nombre de 153 est celui des poissons sacrés pris sur l'ordre du Seigneur après sa Résurrection dans le filet incorruptible de la vérité (Jn 21,11), et qui symbolisent les milliers de saints que le Seigneur a rassemblés et sanctifiés à travers tous les temps, de toute nation, nombre infini pour nous, mais connu de lui.

Idem, XIII, n. 15, t. 2, p. 665.